

Objet **RE: Municipales 2020 & CLIMAT : Pacte toulousain pour la Transformation**
De Jean-Luc MOUDENC <jlm@moudenc2020.fr>

Madame, Monsieur,

Nous avons bien reçu votre communication en date du 15 novembre dernier, détaillant les propositions et les objectifs de votre collectif. François Chollet, membre de notre liste, a eu l'occasion d'échanger avec vous, et nous mesurons toute la sincérité et le sérieux de votre démarche.

Aussi, nous souhaitons en premier lieu vous remercier pour cette interpellation, et pour votre désir d'entendre l'ensemble des candidats aux élections municipales toulousaines sur leurs propositions pour la transition écologique face à l'urgence climatique. Le rôle des collectifs et des groupes citoyens est essentiel pour nous contribuer au débat, aider à éveiller les consciences et apporter des propositions nouvelles.

Malheureusement, la temporalité de votre démarche n'entre pas totalement en phase avec le travail programmatique que notre liste entreprend, en lien étroit avec tous les Toulousains qui nous soutiennent. Nous allons présenter, dans quelques jours, des orientations fortes en faveur de la transition écologique. Aussi, vous comprendrez bien que nous souhaitons en réserver la primeur aux Toulousains, et que nous ne pouvons donc pas d'ores et déjà vous dévoiler nos nouvelles propositions.

Les ambitions que vous exprimez sont pour une grande part louables, et nous nous attacherons à y répondre à notre manière. Cependant, nous souhaitons vous exprimer une interrogation sur la façon dont une grande partie de vos objectifs sont rédigés. Il s'agit de cibles statistiques, extrêmement ambitieuses, qui, pour la plupart ne sont pas réalisables par les efforts de la collectivité seule et impliquent un changement de mode de vie très important de l'ensemble de la population. C'est, par exemple, le cas de la baisse de moitié de la pratique de la voiture, le doublement de la pratique de la marche à pied ou encore la valorisation à 100% des bio-déchets. Nous attirons donc votre attention sur le fait que le positionnement des candidats sur ces objectifs risque plus de décrire leur degré de démagogie et d'irréalisme que leur engagement sincère pour la transition écologique. D'autres objectifs renvoient à des positionnements politiques qui, pour nous, sont indépendants de la cause écologique : c'est le cas du débat sur la gestion publique de l'eau. Enfin, certains objectifs ne sont pas pour nous les critères les plus pertinents pour agir en faveur de l'environnement : un pourcentage de pleine terre de 30% dans les opérations d'urbanisme sera parfois inatteignable mais, dans d'autres cas, sera réellement insuffisant. Les chiffres ne peuvent résumer toute la complexité d'une transition écologique réaliste et ambitieuse, à mener à l'échelle d'une grande métropole en plein développement telle que Toulouse.

Lors de ces prochaines semaines, nous vous invitons à rester en lien avec notre équipe et à

débattre librement des futures propositions que nous formulerons. Nous vous rappelons certains engagements que, lors des dernières semaines, nous avons déjà exposés :

- * le lancement, lors de la première année de mandat, de conventions citoyennes de quartier pour l'écologie dans la ville, adossées au futur budget participatif toulousain qui sera doté de 8 millions d'euros par an. Ces conventions, qui réuniront à l'échelle de chaque quartier les élus, habitants, entreprises, associations de quartiers et associations engagées pour l'environnement, auront à mettre en place, ensemble, un projet de transition écologique à l'échelle micro-locale. Les défis peuvent en effet varier d'un quartier à l'autre : là une plus grande place pour la biodiversité, ici la mise en place de composteurs, encore ailleurs de meilleurs itinéraires cyclables, ou encore la mise en place de projets collectifs d'énergie renouvelable... Nous souhaitons ainsi que tous les citoyens puissent s'approprier la démarche de transition écologique ;

- * la transformation de l'île du Ramier en poumon vert de coeur de ville, dédié à la nature, au sport et aux loisirs, prioritairement accessibles aux modes alternatifs à la voiture individuelle ;

- * le lancement d'une démarche "cinq grands parcs" à Toulouse et sur sa Métropole, permettant de mieux valoriser et protéger l'Hers, le Touch, les canaux et les continuités écologiques de l'ancienne margelle de la Garonne ;

- * l'ouverture des déchèteries le week-end, y compris le dimanche, pour prévenir les dépôts sauvages, qui augmentent dans notre ville et qui sont souvent commis en fin de semaine. Cette plaie pour notre environnement doit cesser et nous serons inflexibles dans ce combat ;

- * la généralisation des zones 30, partout en dehors des grands axes, qui permettra d'écarter le trafic de voitures de nos rues résidentielles, mais aussi de donner un énorme coup d'accélérateur à la pratique du vélo et de la marche à pied. Nous ne nous contentons pas de prendre un engagement théorique, nous nous donnerons les moyens de faire respecter cette mesure : en pratiquant la concertation, quartier par quartier, en implantant au moins 60 radars pédagogiques supplémentaires, et en adaptant l'aménagement des rues de telle manière à inciter les voitures à ralentir (chicanes, dos d'âne, etc). Cela se traduira par le doublement des zones 30 (80% des voies), les 20% restants étant des axes structurants de déplacement.

Bien sûr, quand nous aurons dévoilé notre projet dans son volet développement durable, il sera mis en ligne sur notre site de campagne et vous pourrez donc y accéder.

Restant à votre écoute pour dialoguer et débattre,

L'Équipe Aimer Toulouse avec Jean-Luc Moudenc

www.moudenc2020.fr<<http://www.moudenc2020.fr>>